
MONIQUE DEREGIBUS

HYPOTHÈSE DU REGARD, VARIATIONS DISCONTINUES ET GREFFES INSTABLES

L'exposition Hypothèse du Regard, variations discontinues et greffes instables convoque avec légèreté et non sans esprit ludique quelque 25 ans de photographie.

L'ensemble du travail présenté à cette occasion ne prétend ni à l'exhaustivité, ni à l'esprit rétrospectif. Il invite au contraire à la légèreté, aux évocations de rencontres inattendues, impertinentes, par proximité forcée de travaux éloignés dans le temps et dans l'espace. Disjonction donc plutôt qu'explication, déraison plutôt que docte analyse. Car il y a un temps pour dire et un temps pour rêver, et il est souvent nécessaire de bousculer nos certitudes, nos élaborations raisonnées pour s'immerger dans ce qui fait l'espace d'une proposition incongrue.

« J'y suis retournée dans « ce territoire de l'enchantement* » au mois de mai dernier pour y vérifier certains points. Et c'est autour de ce retour qui m' a arraché quelques certitudes, que je propose cette exposition dans le cadre de l'inauguration du Centre Photographique Marseille.

Progressivement j'ai compris en quoi cette démarche répétitive m'était alors essentielle, telle une mélodie, quelques notes rejouées sans cesse afin de composer la trame d'un récit opaque... Car j'ai fait de ce lieu du désert, dans le bassin de Galisteo près de Santa Fé, le lieu de ma fascination pour l'image, son origine photographique en quelque sorte en une forme

d'autoportrait de la photographie elle-même.
« Socle du monde. »

Le voici donc re-présenté aujourd'hui mais traversé d'images autres, d'images réalisées postérieurement au cours de mes voyages et de mes différents projets, et qui s'invitent ici pour bousculer l'ensemble des paysages américains. Biffure, gifle, court-circuit. Ces photographies isolées, disparates, contrevenantes, ressorties des différents corpus, viendront problématiser le calme apparent des paysages en un accrochage particulier qui ne laissera pas le regardeur tranquille et viendra heurter à moment donné son désir de contemplation et de compréhension. Décollées d'une géographie lointaine, ayant chacune sa propre logique de retranscription, invitée à poser ici ou là les jalons d'une quête complexe de signes opaques, d'indices à bas bruit, d'interférences hasardeuses prélevées au gré des déplacements, ces images inviteront donc à la ponctuation d'un monde contemporain haché, livré aux affres des guerres et des intempéries, des catastrophes humaines et de la folie exponentielle des hommes. »

Monique Deregibus, Août 2018.

*« Land of enchantment » est le sous-titre de l'état du Nouveau-Mexique,

* extrait du texte « Livraison » Hotel Europa, Jean Pierre Rehm, 2006, éditions Filigranes



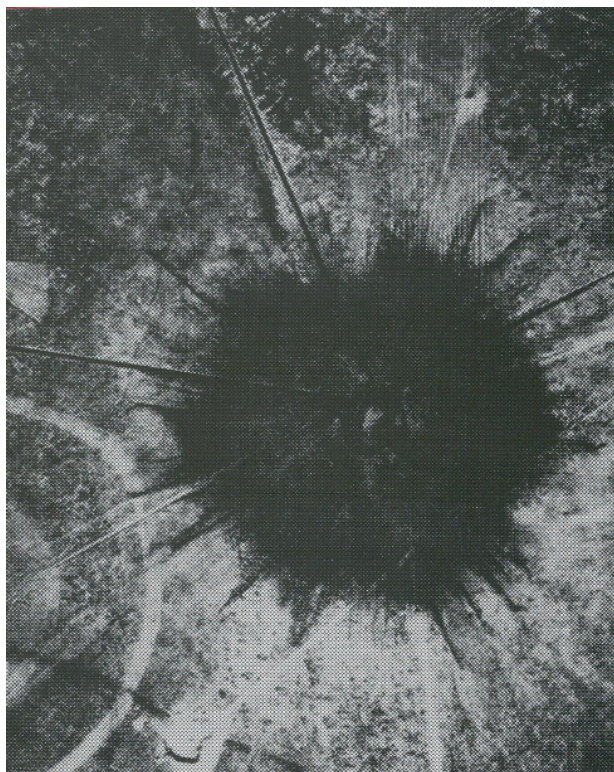
Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis 1989-2017 ©Monique Deregibus

Paysages désertiques en noir et blanc, répétition jusqu'à l'usure, 10 ans de déplacements décidés pour toujours faire (presque) la même image !

L'exposition de Monique Deregibus est co-produite par le Festival La Photographie Marseille, avec le soutien du Laboratoire Photon (Toulouse).

« Progressivement, j'ai compris en quoi cette démarche répétitive m'était si nécessaire, telle une musique de quelques notes rejouées qui composent la trame de la mélodie. »

En ce lieu du désert près de Santa Fé, dans le bassin de Galisteo, le paysage naturel tout à fait fascinant recélait des traces cachées, des figures pariétales dessinées par les indiens d'Amérique du Nord qui vivaient là sur leurs terres avant de subir un des plus grands génocides. Ils vivaient sur les bords du fleuve Rio Grande, et laissaient sur les pierres des traces, des dessins, des gravures datés des siècles derniers, mémoire d'une présence rituelle, land art préfiguré. Je commençais en 1989 un relevé attentif de ces pétroglyphes afin de ne pas oublier que cet horizon aujourd'hui silencieux et vide, cette terre rouge et lumineuse exposée sous un ciel ample, ouvert, avaient précédemment été la terre des indiens.



Cratère et cicatrice de chaleur dans le désert, point zéro, premier essai nucléaire, mai 1945, Alamogordo, Nouveau-Mexique © Monique Deregibus



Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis 1989-2017 © Monique Deregibus

« Noués pêle-mêle dans la pelote d'un nuancier de gris, plusieurs motifs s'y reconnaissent : la songerie de l'origine – celle du monde autant que celle de sa photographie, la séduction sèche d'une Arcadie lunaire peuplée encore du souvenir de natifs disparus, le vœu d'édifier un monument, « calme bloc » dédié à l'Histoire d'avant l'Histoire. En bref, se présentait « l'invitation au voyage », typique de ces années de pérégrination volontaire, métamorphosée, protégée aussitôt par l'argentique, en aplats de « rêve de pierre. »

MONIQUE DEREGIBUS

Monique Deregibus est née le 9 juin 1955 à Marseille. Elle a fait des études de lettres et de cinéma à l'Aix-Marseille Université et est diplômée de l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles. Elle a enseigné la photographie de 1988 à 2004 aux Beaux-Arts de Valence ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles de 2000 à 2005. Elle est professeur depuis 2004 aux Beaux-Arts de Lyon.

De 1990 à 2000 Monique Deregibus a co-dirigé avec Olivier Menanteau un espace d'art contemporain à Marseille : Les Ateliers Nadar.

Expositions individuelles depuis 1998

«Tout semble avoir été dit» avec Arno Gisinger, Les Rencontres d' Arles, 2012
 «Limites» avec Benoit Laffiché, Centre d' Arts Plastiques, Saint-Fons, 2012
 Carte blanche à la Médiathèque Louis Aragon de Martigues, 2010
 «Liban Mosaïque» Médiathèque Intercommunale des trois vallées/Frac Paca, Digne les-Bains, 2010
 «Aux habitants des villes» Centre d' Arts Plastiques, Saint-Fons, 2008
 «Hotel Europa» Ateliers d' Artistes de la ville de Marseille, 2005
 «Paysage à grande vitesse» Château de Suze la Rousse, 2005
 «Connais-toi toi-même» festival Travelling, Rennes, 2004
 «Hotel Europa, Sarajevo » Galerie du Tableau, Marseille, 2003
 «Tour de l'Europe» Les Rencontres d'Arles, 2003
 «Récidive» le Radeau, Marseille, 1998
 «Merry go round, notre siècle» Journées du Patrimoine, Hôtel de Ville, Die, 1998

<http://documentsdartistes.org/deregibus>

Expositions collectives depuis 1998

«Le monde tel qu'il va» les Rencontres d'Arles, 2017
 «Donner le moment tout entier» festival des arts éphémères, maison Blanche, Marseille, 2016
 «Bons souvenirs de Marseille» Musée des Beaux-Arts, Marseille, 2015
 «Je ne sais pas ce que j' ai vu» Cité du Design, Saint-Etienne, 2014
 «Le Pont» Musée d' Art Contemporain, Marseille, 2013
 «Real», Galerie Soardi, Nice, 2011
 «A step aside» en Résonance avec la Biennale de Lyon, Galerie Angle, Saint Paul Trois Châteaux, 2011
 «Paysages Sensibles» Mucem, Marseille, 2010
 «Conversations» La Traverse/ Frac Paca, Marseille, 2009
 «Olympic Mix» carte blanche au Frac Paca, Mac de Créteil, 2007
 «Toucher l'indicible» Centre Régional d' Art Contemporain, Sète, 2006
 «D'un moment l'autre» Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, 2005
 «Documents» Biennale de Luang Prabang, Laos, 2005
 «Ville en vue» Galerie Red District, Marseille, 2002
 «More and less» Côte Ouest, Browery Project, Los Angeles, USA, 1999
 «Aux armes et caetera» Künstlerwerkstatt, Löthringer Strasse, Munich, Allemagne, 1998

**OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
– AU CPM
LE 25.11.18**

De 14h à 18h
De 11h à 15h : brunch convivial
(sur réservation)

**PARTICIPATION AUX
DIMANCHES DE LA CANEBIERE
– À LA MAIRIE DE SECTEUR DU
1^{ER} ET 7^{ÈME} ARRONDISSEMENTS
LE 25.11.18 **REPORTÉ****

De 11h à 18h

- **Le Centre Photographique Marseille** : Un diaporama d'une centaine d'images (portraits, détails, matières...) avec son d'ambiance et interview, accompagnées des documents d'architectes. Projection dans le hall
- **La Nuit de l'Instant** : un retour subjectif en 55 minutes sur les 3 dernières éditions de la Nuit de l'Instant (en lien avec l'exposition inaugurale du Centre). En boucle toutes les heures à l'auditorium

CYCLE DE CONFÉRENCES / DÉBATS

Le Centre Photographique Marseille ouvre le débat : Everyone is a Photographer.

Participez à nos conférences / débats régulièrement organisées au Centre à propos de la photographie, des expositions en cours, des éditions de livres d'artistes, des avis de philosophes, sociologues etc.

**– AU CPM
LE 26.01.19**

11h : Conférence/débat avec Marie Hélène Brousse, psychanalyste ECF Paris et auteur du livre « La maison Chypre » avec Etienne Copeaux, un livre des éditions Filigranes, récemment paru le 01.03.2018.

Sur une proposition de Pamela King et de l'ACF Méditerranée Alpes Provence. En partenariat avec l'École de la Cause Freudienne.

Le livre « La maison Chypre, 2009-2013 » est proposé dans une version fac-similé, tel un ouvrage déjà paru indéfiniment voué à sa propre reproductibilité. Au coeur de la répétition arrive, charriée par son propre sujet, la question de la découverte archéologique. Centrale dans le livre à travers la présence blafarde de ces ossements que l'on exhume du passé, la question d'une archéologie est bien apparue comme un point paradigmatique de l'Histoire de l'île de Chypre. En miroir avec Pompéi et par extension à tous les lieux de charniers du monde, une lente coulée de lave semble avoir recouvert ce paysage insulaire, le figeant pour toujours. L'île de Chypre divisée a représenté un territoire étonnant de complexités qui convenait parfaitement à la poursuite du travail photographique que j'avais engagé à travers des villes aussi différentes que Sarajevo, Odessa, Beyrouth, Kaliningrad.



Bougainvillées, extrait de «La maison Chypre, 2009-2013» © Monique Deregibus

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

Invitée d'honneur du festival La Photographie Marseille en 2018, Monique Deregibus présente son travail dans trois expositions simultanées à l'automne à Marseille : la Ville Blanche (13.10 - 03.11), l'Espace GT (8.11 - 30.11) et au Centre Photographique Marseille (24.11 - 27.01.19).

FESTIVAL LA PHOTOGRAPHIE MARSEILLE #8 DU 11.10.18 AU 26.01.19

34 événements

19 lieux

60 photographes exposés

Plus d'une trentaine d'événements photo, un véritable parcours dans la ville à la rencontre des photographes d'aujourd'hui, une programmation foisonnante construite avec ses partenaires.

Au programme : des expositions, des projections, des rencontres, des conférences...

Les temps forts de cette édition : le Prix Maison Blanche 2018, Monique Deregibus invitée d'honneur du festival avec 3 expositions qui convoquent avec légèreté et non sans esprit ludique quelques 25 ans de photographie, La France vue d'ici au Merlan, l'ouverture du Centre Photographique Marseille, la photographie Italienne à l'honneur et RUSH Photobook, premier salon dédié au livre photographique à Marseille !

Toutes les expositions sont en libre accès

www.laphotographie-marseille.com

PARCOURS DES EXPOSITIONS DE MONIQUE DEREGIBUS

Carte Blanche au Centre Photographique Marseille

Dans le cadre du Festival La Photographie Marseille#8 et de l'inauguration du Centre Photographique Marseille

Hypothèse du Regard, variations discontinues et greffes instables (1) de Monique Deregibus

Du 13.10.18 au 03.11.18

— à la Ville Blanche

Premier temps dédié à Monique Deregibus, cette exposition présente des portraits en noir et blanc de jeunes habitantes de Valence le Haut, réalisés en 1996 et jusqu'alors uniquement «consignés» dans un livre.

Hypothèse du Regard, variations discontinues et greffes instables (2) de Monique Deregibus

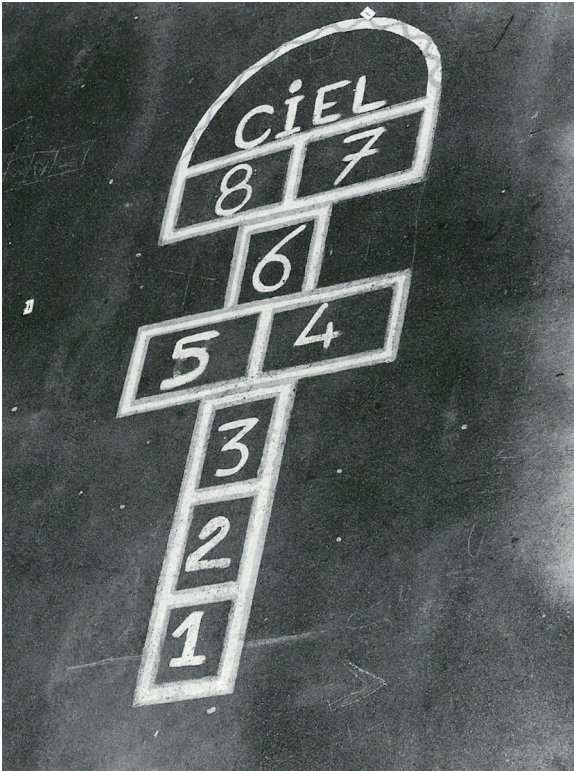
Du 08.11.18 au 30.11.18

— à l'Espace GT

Monique Deregibus propose ici un accrochage ludique, un espace particulier qui joue sur la proximité entre l'Espace GT et le Centre Photographique Marseille.



© Shinji Nagabe, série ESPINHA.



© Monique Deregibus



© Monique Deregibus